

# LE JOURNAL

ÉGLISE DU DIEU VIVANT

**“Goûtez et voyez combien  
l'Éternel est bon !”**

-p.15-



La cérémonie à ne pas manquer ! p.2

Une histoire porcine p.4

Comment voyons-nous les autres ? p.8

Apprendre à servir et  
le lavement des pieds p.12

Qui a crucifié Jésus ? p.14

# La cérémonie à ne pas manquer !

GERALD WESTON

**L**e baptême est une cérémonie importante et enthousiasmante – une période de réjouissances. Malheureusement, beaucoup de gens le considère comme un aboutissement, alors que c’est plutôt un commencement – *une des premières étapes d’un long chemin*. Le « christianisme dominant » ne comprend pas cette distinction importante. Des millions de gens ont été séduits par des doctrines inspirées de Satan qui sont prêchées par des ministres, souvent eux-mêmes séduits.

Satan a influencé quelques-uns des premiers théologiens de l’Église à faire des compromis avec des pratiques païennes. Mais la Bible n’est pas tendre à l’égard de tels dirigeants. Jésus les qualifia de loups cupides déguisés en brebis : « Gardez-vous des faux prophètes. Ils viennent à vous en vêtements de brebis, mais au-dedans ce sont des loups ravisseurs » (Matthieu 7 :15). Paul les qualifia d’individus fraudeurs et trompeurs : « Ces hommes-là sont de faux apôtres, des ouvriers trompeurs, déguisés en apôtres de Christ » (2 Corinthiens 11 :13). Nous savons tous cela.

En oubliant les Jours saints et les Fêtes instituées par Dieu, ces séducteurs ont enseigné l’observance de jours d’origine païenne, comme nous le savons bien, et beaucoup de personnes ont naïvement accepté ces enseignements sans trop y prêter attention. Ce fut mon cas dans le passé – comme pour beaucoup d’entre vous. Cependant, *ignorance* ne signifie pas *innocence*. Il n’y a rien d’innocent dans le fait de rejeter et de négliger la parole de Dieu pour suivre des traditions d’hommes.

De nombreuses dénominations chrétiennes croient et acceptent la mort et la résurrection de Jésus-Christ. Les catholiques, les orthodoxes et certains groupes protestants pratiquent le « baptême » des enfants. D’autres enseignent le baptême par immersion et leurs membres sont baptisés au cours de l’adolescence ou à

l’âge adulte. Ces personnes acceptent souvent la doctrine « Sauvé un jour, sauvé pour toujours ». Des dirigeants religieux hypocrites leur enseignent : « Tout a été fait pour vous. Il n’y a plus rien à faire à présent. Vous n’avez pas à observer la loi. Vous êtes sous la grâce. » Il est vrai que nous sommes sous la grâce, mais cette



vérité a été déformée d’une manière ne correspondant pas aux Écritures (Romains 6 :14-15 ; Jude 1 :3-4). Le Nouveau Testament contient de nombreux passages rapportant une version différente – comme Matthieu 7 :21 ; 19 :17 ou Jean 14 :21 ; 15 :10.

Nous lisons aussi dans l’épître aux Hébreux : « Car il est impossible que ceux qui ont été une fois éclairés, qui ont goûté le don céleste, qui ont eu part au Saint-Esprit, qui ont goûté la bonne parole de Dieu et les puissances du siècle à venir, et qui sont tombés, soient encore renouvelés et amenés à la repentance, puisqu’ils crucifient pour leur part le Fils de Dieu et l’exposent à l’ignominie » (Hébreux 6 :4-6).

Le « christianisme » dominant enseigne rarement la vérité concernant ce passage limpide.

En plus des nombreux passages très clairs à ce sujet, montrant que *tout* n'a pas été fait pour nous une fois pour toutes, nous avons le message des Jours saints et des Fêtes de Dieu. Il nous est rappelé au cours de la première de ces sept Fêtes que le « Christ, notre Pâque, a été immolé pour nous » (1 Corinthiens 5 :7, *Ostervald*). Oui, le Christ est notre Agneau pascal, qui avait annoncé Son propre sacrifice environ 1500 ans plus tôt lorsqu'Il institua cette Fête.

Pendant le Jour de la Pentecôte, l'apôtre Pierre fit réaliser aux gens présents dans son auditoire qu'ils étaient coupables d'avoir tué le véritable Agneau pascal. « Que toute la maison d'Israël sache donc avec certitude que Dieu a fait Seigneur et Christ ce Jésus que vous avez crucifié » (Actes 2 :36). Ceux qui l'entendirent furent affectés profondément et personnellement par cette déclaration. Ils savaient qu'ils devaient réagir d'une manière ou d'une autre à ce grave péché. « Après avoir entendu ce discours, ils eurent le cœur vivement touché, et ils dirent à Pierre et aux autres apôtres : Hommes frères, que ferons-nous ? Pierre leur dit : Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés ; et vous recevrez le don du Saint-Esprit » (versets 37-38).

Ces trois versets du livre des Actes révèlent la structure des trois premières Fêtes de Dieu : la Pâque (le sacrifice du Christ), les Jours des Pains sans Levain (la repentance et le baptême) et la Pentecôte (la réception du Saint-Esprit). Beaucoup trop de dénominations chrétiennes ne vont pas au-delà de la Pâque. Elles ont une compréhension limitée du fait que la mort de Jésus-Christ ait payé l'amende du péché. Certains comprennent le besoin de se « repentir », mais de quoi s'agit-il vraiment ? Certains péchés sont évidents, mais sans les Écritures, le concept du péché peut être flou et différer d'une personne à une autre.

Je me souviens des discussions pendant les cours de religion dans l'Église protestante à laquelle j'appartenais dans ma jeunesse. Nous débattions de la définition du péché. Certains émettaient l'idée que le péché est « ce qui cause du tort aux autres ». Bien que cela soit vrai dans une certaine mesure, je n'avais jamais entendu quelqu'un dire que c'est « ce qui s'oppose à Dieu », ni la définition biblique du péché : « Quiconque

pratique le péché transgresse la loi, et le péché est la transgression de la loi » (1 Jean 3 :4).

La bonne réaction suite au sacrifice du Christ est de reconnaître notre besoin d'obtenir Sa grâce salvatrice, d'identifier le péché, de nous en repentir et de marcher dans un nouveau mode de vie. Se repentir de ses anciens péchés n'est pas suffisant – *nous devons en arriver à comprendre notre nature pécheresse*. Lorsque nos ministres conseillent des personnes pour le baptême, ils leur demandent ce que Romains 8 :7 signifie pour elles : « Car l'affection de la chair est inimitié contre Dieu, parce qu'elle ne se soumet pas à la loi de Dieu, et qu'elle ne le peut même pas. » Les gens considèrent souvent ces paroles comme une déclaration générique se référant à l'humanité en général, pas à eux personnellement. Cependant, ne s'agit-il pas de l'essence même du baptême – de commencer à voir notre propre nature pécheresse et de nous en détourner ?

Les Jours des Pains sans Levain nous enseignent que le péché est une forme d'esclavage et que nous devons faire des efforts pour sortir de notre Égypte spirituelle. L'ancien Israël traversa la mer Rouge au cours du dernier Jour des Pains sans Levain – une sorte de baptême (1 Corinthiens 10 :1-4). Cependant, bien que le peuple d'Israël ait observé ces Jours des Pains sans Levain et fut baptisé en Moïse dans la nuée et dans la mer, ils n'entrèrent pas dans la Terre promise. Une génération entière mourut au désert en échouant à atteindre leur but. *Pourquoi ?* Et quelle leçon pouvons-nous en tirer ?

La Pentecôte, qui arrive après les Pains sans Levain, répond à cette question. C'est pendant ce jour que l'ancienne alliance a été scellée avec Israël et Deutéronome 5 :29 nous révèle que les Israélites *n'avaient pas le cœur à obéir*. C'est la venue du Saint-Esprit pendant la Pentecôte qui *résout le problème* du cœur rebelle. « Mais voici l'alliance que je ferai avec la maison d'Israël, après ces jours-là, dit le Seigneur : Je mettrai mes lois dans leur esprit, je les écrirai dans leur cœur ; et je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple » (Hébreux 8 :10).

Après avoir convaincu les gens de leur responsabilité dans la mort du véritable Agneau pascal, Pierre répondit à la question en leur disant ce qu'ils devaient faire. Il leur dit de se repentir et d'être baptisés, « et vous recevrez le don du Saint-Esprit » (Actes 2 :38).

**LA CÉRÉMONIE SUITE À LA PAGE 19**

# Une histoire porcine

---

DEXTER WAKEFIELD

**D**ans beaucoup de pays, les fermiers qui ont de petites exploitations élèvent des cochons pour l'usage familial. Ces cochons mangent les déchets de la ferme et les habitants de la ferme mangent les cochons. C'est une ancienne technique de recyclage, bien que cette méthode dommageable pour la santé soit catégoriquement interdite dans la Bible !

Dans ces petites fermes, les cochons sont généralement retenus dans un enclos où ils passent la plupart de leur existence. Les exploitations porcines industrielles fonctionnent différemment. Mais le problème de faire vivre des cochons dans un espace confiné est que la nourriture éparpillée et les déjections transforment la terre de l'enclos en une fange nauséabonde et infecte. Vous pouvez vous en éloigner de 100 m et toujours avoir l'impression que vous êtes sous le vent d'une porcherie ! Alors que cette fange nous est abominable, les cochons semblent s'y plaire et ils s'y vautrent à longueur de journée.

L'apôtre Pierre mentionna cela lorsqu'il décrivit des personnes qui, après avoir été baptisées dans l'Église de Dieu, décident de retourner vers les voies du monde.

« En effet, si après s'être retirés des souillures du monde, par la connaissance du Seigneur et Sauveur Jésus-Christ, ils s'y engagent de nouveau et sont vaincus, leur dernière condition est pire que la première. Car mieux valait pour eux n'avoir pas connu la voie de la justice, que de l'avoir connue et de se détourner du saint

commandement qui leur avait été donné. Il leur est arrivé ce que dit un proverbe vrai : Le chien est **retourné** à ce qu'il avait vomi, et **la truie lavée s'est vautrée dans le borbier** » (2 Pierre 2 :20-22).

Pierre fait cette analogie peu valorisante pour nous montrer que la souillure de nos péchés est abominable à Dieu de la même manière que la fange d'une porcherie nous est abominable. Dieu veut que nous voyions nos péchés comme Il les voit. Mais comme dans l'exemple explicite de Pierre où la truie aime le borbier, l'esprit charnel aime le monde pécheur dans lequel nous vivons. Même si le fermier sort la truie de l'enclos pour la laver, dès qu'elle y retourne elle se vautre dans la saleté. Malheureusement, beaucoup de gens font la même chose spirituellement.

## Une méditation profitable

Étudions de plus près l'enseignement de Pierre. Il a écrit que la truie *retourne* dans le borbier après avoir été lavée. Cela signifie que le fermier ne l'a pas lavée *dans le borbier*.

Maintenant, poussons un peu plus loin cette analogie. Imaginons que le fermier voit la truie couverte de saleté et qu'il décide de la laver parce que cela le dégoûte. Il la fait sortir de la fange, car il sait que si elle s'y vautre pendant qu'il la lave, ses efforts seraient inutiles. Mais le problème est qu'après l'avoir lavée, dès qu'elle est libre de s'en aller, elle retourne directement dans le borbier car c'est ce qu'elle aime.

L'apôtre Pierre donna aussi des instructions pour que les *gens* soient lavés. Suite à son sermon de la Pentecôte, lorsque les gens réalisèrent quels étaient leurs péchés, ils demandèrent aux apôtres : « Hommes frères, que ferons-nous ? Pierre leur dit : **Repentez-vous**, et que chacun de vous **soit baptisé** au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés ; et **vous recevrez le don du Saint-Esprit**. Car la promesse est pour vous, pour vos enfants, et pour tous ceux qui sont au loin, en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera » (Actes 2 :37-39).

Nous lisons à travers tout le Nouveau Testament que nous devons venir au Christ à travers une véritable repentance. Les exemples ne manquent pas :

- Marc 1 :14-15 ; 2 :17 ; 6 :12
- Luc 24 :47
- Actes 2 :37-38 ; 3 :19 ; 5 :31-32 ; 11 :18 ; 17 :30 ; 20 :21 ; 26 :20
- Romains 2 :4
- 2 Corinthiens 7 :10
- 2 Timothée 2 :25
- Hébreux 6 :1-2
- 2 Pierre 3 :9

Si même notre justice humaine est comme un « vêtement souillé » pour Dieu (Ésaïe 64 :5), à quel point nos péchés ressemblent-ils au borbier d'une truie ? Dans la brève analogie de Pierre, le fermier commence par faire sortir la truie du borbier – cela correspond à notre repentance. Mais lorsque la truie est sortie de la fange, elle est toujours couverte de saleté car elle n'a pas encore été lavée.

Le même principe s'applique à la repentance. Nous ne pouvons pas nous repentir du péché et continuer à transgresser les commandements de Dieu. Ceux qui pensent *pouvoir* le faire sont séduits. La repentance change ce que nous allons faire à l'*avenir*, mais elle ne peut pas changer ce que nous avons fait dans le *passé*. La meilleure des repentances et l'observance des commandements ne peuvent pas le faire. Ce qui est fait est fait, nous ne pouvons pas revenir en arrière. Après nous être repentis, la culpabilité de nos *anciens* péchés nous avilit toujours et nous continuons à être coupés de Dieu. Une seule chose peut ôter cette culpabilité : être lavé par le sang du Christ. Pourquoi nous faisons-nous baptiser ? Comme Pierre l'a dit,

« pour le pardon de [nos] péchés ». Nous devons être lavés de la culpabilité qui nous salit.

### Changer la pensée d'un cochon

De retour à l'histoire de la truie, imaginons à présent que ce fermier possède une *capacité extraordinaire*. Une fois qu'il a lavé l'animal, ce fermier peut changer l'esprit de la truie afin qu'elle voie le borbier comme il le perçoit. La truie, désormais toute propre, regarderait en arrière et dirait : « Beurk ! Et dire que je me vautrais **là-dedans** toute la journée ? Je ne veux plus **jamais** y retourner ! » Elle éviterait à l'avenir de retourner dans la fange et le fait que ses pieds soient lavés occasionnellement serait suffisant pour qu'elle soit entièrement pure (Jean 13 :10).

Le Saint-Esprit divin change nos pensées ! Certains disent qu'il est impossible d'observer les commandements. C'est faux. Vous ne pourrez pas les observer si vous ne le voulez pas. Mais vous pouvez y arriver si vous désirez les observer. Par exemple, si vous avez pris le nom de Dieu en vain toute votre vie et que vous vous en repentez, cela changera ce que vous allez dire à l'avenir. Si cela ne change pas votre façon de parler, alors vous ne vous êtes pas repenti(e). Mais le repentir ne peut pas changer ce que vous avez dit dans le passé. C'est pourquoi Dieu vous pardonne ce péché au moment du baptême. Puis Il vous donne Son Saint-Esprit par l'imposition des mains d'un de Ses véritables ministres, afin que vous continuiez à croître dans la sorte de nature qui *désire* avoir un langage pur et éviter de profaner le saint nom de Dieu.

Mais que se passe-t-il si vous trébuchez et si vous dites de mauvaises paroles ? Nous faisons tous des erreurs et Dieu avait prévu ce cas de figure. L'apôtre Jean écrivit en s'adressant aux membres de l'Église :

« Mais si nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes mutuellement en communion, et le sang de Jésus son Fils nous purifie de tout péché. Si nous disons que nous n'avons pas de péché, nous nous séduisons nous-mêmes, et la vérité n'est point en nous. **Si nous confessons nos péchés** [en nous repentant], **il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité** [un processus continu]. Si nous disons que nous n'avons pas

péché, nous le faisons menteur, et sa parole n'est point en nous » (1 Jean 1 :7-10).

Le Christ est notre avocat en *continu*. « Mes petits enfants, je vous écris ces choses afin que vous ne péchiez point. Et si quelqu'un a péché, nous avons un avocat auprès du Père, Jésus-Christ le juste. Il est lui-même une victime expiatoire pour nos péchés, et non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier » (1 Jean 2 :1-2).

Mais le fait de posséder la grande bénédiction du pardon en continu ne signifie pas que nous sommes « libres » de transgresser les commandements de Dieu. Jean continue : « Si nous gardons ses commandements, nous savons par cela que nous l'avons connu. Celui qui dit : Je l'ai connu, et qui ne garde pas ses commandements, est un menteur, et la vérité n'est point en lui. Mais l'amour de Dieu est véritablement parfait en celui qui garde sa parole : par cela nous savons que nous sommes en lui. Celui qui dit qu'il demeure en lui doit marcher aussi comme il a marché lui-même » (versets 3-6). Et Jésus garda chacun des Dix Commandements !

### Les Fêtes de Printemps

Ces doctrines majeures nous sont rappelées chaque année alors que nous observons les Fêtes de Printemps. À travers l'analogie de la truie, Pierre nous donne un moyen de les comprendre. Le fermier fait sortir la truie du borbier ; de la même manière, lorsque nous sommes appelés, Dieu nous donne l'opportunité de nous repentir (Actes 11 :18). Le fait d'enlever le levain de notre domicile avant la Pâque représente l'examen de soi et la repentance.

L'apôtre Paul enseigna à l'Église non-juive de Corinthe l'action d'enlever le levain : « C'est bien à tort que vous vous glorifiez. Ne savez-vous pas qu'un peu de levain fait lever toute la pâte ? Faites disparaître le vieux levain, afin que vous soyez une pâte nouvelle, puisque vous êtes sans levain, car Christ, notre Pâque, a été immolé. Célébrons donc la fête, non avec du vieux levain, non avec un levain de malice et de méchanceté, mais avec les pains sans levain de la pureté et de la vérité » (1 Corinthiens 5 :6-8).

De la même manière que faire sortir la truie de son enclos ne la rend pas propre, notre repentance ne nous justifie pas devant Dieu. Nous devons nous repentir de

transgresser les commandements de Dieu et nous devons commencer à les observer, mais comme la truie, nous sommes encore souillés par ce que nous avons fait auparavant – la truie par la crasse collée sur son corps et nous par la culpabilité de nos anciens péchés. Nous sommes alors lavés de cette culpabilité par le sacrifice du Christ, tout comme une créature impure peut être lavée de la fange qui la recouvre. Nous sommes immergés dans l'eau du baptême « pour le pardon de [nos] péchés » (Actes 2 :37-38) et nous en émergeons sans péché et justifiés aux yeux de Dieu. Comme Paul l'a écrit, « Christ, notre Pâque, a été immolé pour nous » (1 Corinthiens 5 :7, *Ostervald*). Nous nous remémorons ce lavement chaque année lors de la Pâque.

La Pâque a lieu pendant le soir qui débute le 14 nisan, comme ce fut le cas lorsque Jésus institua les symboles du pain et du vin (Luc 22 :15-20 ; 1 Corinthiens 11 :23-26). C'est une soirée solennelle et l'ambiance est différente de toutes les autres réunions de l'Église. Nous ressentons fortement la profonde signification de l'événement qui eut lieu pendant la Pâque il y a environ 2000 ans.

Les Jours des Pains sans Levain durent sept jours et pendant cette période nous nous souvenons, comme Paul l'a dit, que nous sommes spirituellement sans levain. Notre levain ayant été ôté par le Christ, cette Fête nous rappelle l'importance de maintenir le péché hors de notre vie.

Dieu veut que nous mettions en pratique ces doctrines importantes chaque année afin que nous ne les oublions pas !

### Retourner au borbier ?

Que se passe-t-il si un individu rejette l'autorité de Dieu, qu'il oublie qu'il a été lavé et, comme la truie, qu'il décide de retourner au borbier ? Est-il possible de chuter ? Beaucoup disent « Sauvé un jour, sauvé pour toujours », mais la Bible contredit à plusieurs reprises cette idée erronée. *Les Jours des Pains sans Levain rappellent à l'Église de Dieu que nous devons rester sans levain*. Encore une fois, nous commettons des erreurs et nous nous « salissons » de temps à autre. Cependant, nous devons continuer à nous consacrer à laisser le borbier derrière nous et à ne jamais y retourner.

Le Nouveau Testament contient de nombreux passages disant que nous serons ressuscités à la vie

éternelle par Dieu *si* nous persévérons jusqu'à la fin. Voyez ces recommandations puissantes dans l'épître aux Hébreux :

« ... Christ [lui est fidèle] comme Fils sur sa maison ; et sa maison, c'est nous, *pourvu* que nous retenions [fermement jusqu'à la fin] la confiance et l'espérance dont nous nous glorifions [...] Prenez garde, frères, que quelqu'un de vous n'ait un cœur mauvais et incrédule, au point de se *détourner* du Dieu vivant [...] Car nous sommes devenus participants de Christ, *pourvu* que nous retenions fermement jusqu'à la fin l'assurance que nous avons au commencement » (3 :6, 12, 14).

« Empressons-nous donc d'entrer dans ce repos, afin que personne ne *tombe* en donnant le même exemple de désobéissance » (4 :11).

« Car il est impossible que ceux qui ont été une fois éclairés, qui ont goûté le don céleste, qui ont eu part au Saint-Esprit, qui ont goûté la bonne parole de Dieu et les puissances du siècle à venir, et qui *sont tombés*, soient encore renouvelés et amenés à la repentance, puisqu'ils crucifient pour leur part le Fils de Dieu et l'exposent à l'ignominie. Lorsqu'une terre abreuvée par la pluie qui tombe souvent sur elle, produit une herbe utile à ceux pour qui elle est cultivée, elle participe à la bénédiction de Dieu ; mais, si elle produit des épines et des chardons, elle est *réprouvée* et près d'être maudite, et on finit par y mettre le feu [...] en sorte que vous ne vous relâchiez point, et que vous imitiez ceux qui, par la foi et la persévérance, héritent des promesses » (6 :4-8, 12).

« *N'abandonnez* donc pas votre assurance, à laquelle est attachée une grande rémunération. Car vous avez besoin de persévérance, afin qu'après avoir accompli la volonté de Dieu, vous obteniez ce qui vous est promis. Encore un peu, un peu de temps : celui qui doit venir viendra, et il ne tardera pas. Et mon juste vivra par la foi ; mais s'il se *retire*, mon âme ne prend pas plaisir en lui. Nous, nous ne sommes pas de ceux qui se

*retirent* pour se perdre, mais de ceux qui ont la foi pour sauver leur âme » (10 :35-39).

« Recherchez la paix avec tous, et la sanctification, sans laquelle personne ne verra le Seigneur. Veillez à ce que personne ne se *prive* de la grâce de Dieu ; à ce qu'aucune racine d'amertume, poussant des rejetons, ne produise du trouble, et que plusieurs n'en soient *infectés* » (12 :14-15).

Le Nouveau Testament contient de nombreux passages nous donnant des instructions à cet égard. Je vous encourage à relire les Écritures suivantes pendant l'époque de la Pâque :

- Matthieu 10 :22
- Jean 15 :1-6
- Romains 8 :13
- 1 Corinthiens 9 :27 ; 10 :12
- 2 Corinthiens 6 :1 ; 13 :5
- Galates 5 :4 ; 6 :7-10
- Colossiens 1 :20-23
- 1 Timothée 3 :6-7
- 2 Pierre 1 :8-10 ; 2 :20-22 ; 3 :17
- Jude 1 :24
- Apocalypse 2 :5, 10, 16, 25-26 ; 3 :5, 10-12, 16, 21 ; 17 :14 ; 21 :7

#### **Pierre montre la voie**

L'apôtre Pierre nous encouragea : « C'est pourquoi, frères, appliquez-vous d'autant plus à affermir votre vocation et votre élection ; car, en *faisant* cela, vous ne *broncherez jamais*. C'est ainsi, en effet, que l'entrée dans le royaume éternel de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ vous sera largement accordée. Voilà pourquoi je prendrai soin de vous rappeler [sans cesse] ces choses, bien que vous les sachiez et que vous soyez affermis dans la vérité présente » (2 Pierre 1 :10-12, cf. *Ostervald*).

Et même lorsque nous sommes « affermis dans la vérité présente », nous avons la Pâque et les Jours des Pains sans Levain pour nous « rappeler sans cesse ces choses ». □

# Comment voyons-nous les autres ?

GERALD WESTON

**S**uite au déchirement de l'Église Universelle de Dieu au milieu des années 1990, des centaines de groupes observant le sabbat se sont formés. Certains sont assez significatifs par rapport à leur taille et au travail qu'ils accomplissent, mais la plupart des centaines de groupes sont de petits groupes familiaux ou locaux, totalement inconnus en dehors de leur région. Les groupes formés autour de dirigeants ordonnés ou non ordonnés présentent généralement des différences doctrinales. Certains se sont eux-mêmes déclarés prophètes ou apôtres – et ils ont convaincu des gens à les suivre. Internet a permis à certains de ces groupes d'attirer à leurs doctrines des individus isolés.

Beaucoup sont confus au sujet de ces anciens membres éparpillés et ils se demandent ce que nous devrions penser au sujet de tous ces groupes. Il y a deux grands modes de pensée à ce sujet. Les premiers se tournent vers Éphésiens 4 :4, où nous lisons qu'il y a « un seul corps et un seul Esprit », et ils en concluent que les gens dans différentes organisations ne peuvent pas faire partie d'un même corps spirituel. Les autres citent des versets montrant que l'Église de Dieu du premier siècle n'était pas toujours aussi unifiée qu'elle aurait dû l'être – mais c'était quand même l'Église de Dieu. « Je veux dire que chacun de vous parle ainsi : Moi, je suis de Paul ! – et moi, d'Apollos ! – et moi, de Céphas ! – et moi, de Christ ! – Christ est-il divisé ? » (1 Corinthiens 1 :12-13). Qui a raison ? Les deux points de vue sont-ils corrects ? Chacun d'entre eux détient peut-être une partie de la vérité.

Il est trop facile de tirer des conclusions basées sur notre compréhension limitée de la façon dont Dieu accomplit les détails de Son plan. Lorsque M. Herbert Armstrong est apparu, l'Église de Dieu du septième jour était divisée en plusieurs camps, comme il le montre clairement dans son autobiographie. Nous comprenons que l'Église représentait alors la fin de l'ère de Sardes et qu'elle débutait sa transition vers l'ère de Philadelphie. Ce fait est beaucoup plus facile à identifier rétrospectivement.

Comme Paul l'a écrit aux Corinthiens : « Aujourd'hui nous voyons au moyen d'un miroir, d'une manière obscure, mais alors nous verrons face à face ; aujourd'hui je connais en partie, mais alors je connaîtrai comme j'ai été connu » (1 Corinthiens 13 :12). Ce passage est extrait de ce que nous appelons « le chapitre de l'amour » et Paul comparait ce qui était important avec ce qui était moins important. Il montrait ce qui comptait vraiment : « Maintenant donc ces trois choses demeurent : la foi, l'espérance, l'amour ; mais la plus grande de ces choses, c'est l'amour » (verset 13).

## Quelle est la leçon ?

M. Meredith nous rappelait souvent que la Bible est la pensée du Christ. Elle rapporte Son mode de pensée et nous devons nous nourrir du Christ en étudiant la parole qu'Il a inspirée (Jean 6 :53-58). Voici un passage des Écritures qui rend beaucoup de gens perplexes et qui en tirent de mauvaises conclusions : « Jean prit la parole, et dit : Maître, nous avons vu un homme qui chasse des démons en ton nom ; et nous

l'en avons empêché, parce qu'il ne nous suit pas. Ne l'en empêchez pas, lui répondit Jésus ; car qui n'est pas contre vous est pour vous » (Luc 9 :49-50). Comment devons-nous comprendre ce passage ?

Notez que Jésus a dit que cet homme n'était pas contre eux. Il ajouta qu'il était pour eux. Jésus cautionnait-Il cet homme ? Approuvait-Il tous ceux qui proclamaient le nom du Christ, aussi longtemps qu'ils gardaient le sabbat et les Jours saints ? Si nous comparons tous les versets à ce sujet, nous voyons que ce n'est pas le cas !

Nous devrions prendre en compte un passage familier pour bien comprendre la déclaration que Jésus fit à Jean. Si vous ne vous y êtes jamais attardé auparavant, vous verrez que ces versets élucident notre question. Jésus déclara : « Ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur ! n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais seulement celui qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux. Plusieurs me diront en ce jour-là : Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé par ton nom ? **n'avons-nous pas chassé des démons par ton nom ?** et n'avons-nous pas fait beaucoup de miracles par ton nom ? Alors je leur dirai ouvertement : Je ne vous ai jamais connus, retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité » (Matthieu 7 :21-23). Un individu peut donc chasser des démons au nom du Christ, tout en étant rejeté par Lui lors de Son avènement. Mais alors, pourquoi Jésus ordonna-t-il à Jean de laisser cet homme en paix (cf. Luc 9) ?

Le récit de Marc au sujet de l'homme qui « ne nous suit pas » apporte plus de précisions concernant la réponse de Jésus : « Ne l'en empêchez pas [...] car il n'est personne qui, faisant un miracle en mon nom, puisse aussitôt après parler mal de moi. Qui n'est pas contre nous est pour nous » (Marc 9 :39-40). Jean fut probablement perplexe face à cette réponse. Nous ne savons rien d'autre au sujet de cet homme. Était-il « juste » ou était-il un opportuniste ? Était-il un sacrificateur – quelqu'un ayant une responsabilité ecclésiastique ? Ou était-il un exorciste autoproclamé qui se servait du nom de Jésus ?

Jésus reconnaissait le fait que des individus chassaient des démons à Son époque. Lorsqu'Il fut accusé à tort d'utiliser la puissance de Bézélzéboul, Il répondit : « Et si moi, je chasse les démons par Bézélzéboul, vos fils, par qui les chassent-ils ? C'est pourquoi ils seront eux-mêmes vos juges » (Luc 11 :19).

### La définition du sectarisme

Dans certaines versions de la Bible, les éditeurs ajoutent un sous-titre non inspiré au début de ce passage : « Jésus interdit le sectarisme. » Le sens originel du mot *sectarisme* ou *sectaire* signifie : « Le partisan passionné d'une doctrine, spécialement dans le domaine religieux » (*Dictionnaire historique de la langue française*, Le Robert). Suite à une mauvaise compréhension de ce passage, des gens dans la religion dominante considèrent que presque toutes les formes de christianisme font partie de l'Église du Christ. Bien entendu, eux-mêmes fixent des limites à ne pas dépasser – il s'agit souvent de l'acceptation de la « Trinité ».

Nous ne devons pas faire la même erreur et sortir ce passage de son contexte. Nous reconnaissons que le faux christianisme *existe*. Jésus nous avertit à ce sujet dans la prophétie du mont des Oliviers (Matthieu 24 :4-5) et lorsque le premier sceau est ouvert (Apocalypse 6). Apocalypse 17 emploie des termes peu élogieux pour décrire une grande fausse Église-mère et ses filles. Paul mit en garde les anciens à Éphèse contre les loups déguisés en brebis et contre les dirigeants égocentriques qui divisent le troupeau (Actes 20 :29-31).

Paul nous dit aussi que « quelques-uns, il est vrai, prêchent Christ par envie et par esprit de dispute ; mais d'autres le prêchent avec des dispositions bienveillantes. Ceux-ci agissent par amour, sachant que je suis établi pour la défense de l'Évangile, tandis que ceux-là, animés d'un esprit de dispute, annoncent Christ dans des intentions qui ne sont pas pures et avec la pensée de me susciter quelque affliction dans mes liens » (Philippiens 1 :15-17). Paul écrivait depuis sa prison et ces autres prédicateurs faisaient la « publicité » de sa personne et de son message au sujet du Christ.

### La valeur de la "publicité"

Jésus nous dit que « les enfants de ce siècle sont plus avisés à l'égard de leurs semblables que ne le sont les enfants de lumière » (Luc 16 :8). Les célébrités comprennent ce que nous échouons souvent à comprendre : « L'absence de publicité est une mauvaise publicité. » Même les commentaires négatifs sur les gens et les idées les font connaître au public. Bien que le principe disant que « l'absence de publicité est une mauvaise publicité » fonctionne à de nombreux

égards, il a aussi ses limites et il ne s'applique pas dans certains cas.

Le passage dans Philippiens 1 commence avec une observation de l'apôtre Paul disant : « Ce qui m'est arrivé a plutôt contribué aux progrès de l'Évangile. En effet, dans tout le prétoire et partout ailleurs, nul n'ignore que c'est pour Christ que je suis dans les liens » (Philippiens 1 :12-13). Cela contribua à la propagation du message. Et cela encouragea « la plupart des frères dans le Seigneur » à être plus confiants et moins réticents à parler du Christ (verset 14). C'est dans ce contexte que Paul déclara que certains prêchaient le Christ « par envie et par esprit de dispute » (la rivalité et la compétition), tandis que d'autres avaient de bons motifs – « des dispositions bienveillantes ». Mais qu'il s'agisse de motifs justes et sincères, ou d'ambitions égoïstes, le Christ était prêché.

### Quelle conclusion en tirer ?

Jésus n'a jamais dit si l'homme qui chassait des démons entrerait ou non dans le Royaume. Comme nous l'avons lu dans Matthieu 7 :21-23, la porte du Royaume sera fermée à des individus qui auront pourtant chassé des démons au nom du Christ. En parlant de l'homme utilisant Son nom, Jésus disait seulement à Jean que cela ne le regardait pas, de laisser cet homme en paix et de faire l'œuvre qu'il (Jean) était appelé à faire.

Cet exemple, parmi beaucoup d'autres, nous montre que nous devons nous occuper de nos affaires – nous devons nous focaliser sur ce que nous avons reçu l'ordre de faire. Le Christ ressuscité ordonna trois fois à Pierre : « Pais mes agneaux/brebis » (Jean 21 :15-17). Puis Jésus lui dit : « Quand tu seras vieux [...] un autre te ceindra, et te mènera où tu ne voudras pas » (verset 18). Alors Pierre voulut savoir ce qu'il adviendrait de Jean et Jésus lui répondit : « Si je veux qu'il demeure jusqu'à ce que je vienne, que t'importe ? Toi, suis-moi » (verset 22).

Dans la parabole des ouvriers de la vigne, nous voyons aussi le désir de la nature humaine de se comparer. À la fin de la journée, ceux qui avaient travaillé une journée entière se plainquirent car ils reçurent le même salaire que ceux qui avaient travaillé seulement une heure, mais le propriétaire de la vigne répondit : « Prends ce qui te revient, et va-t'en » (Matthieu 20 :14).

Nous devons juger certaines choses selon la parole de Dieu – par exemple la différence entre le bien et

le mal. Nous devons aussi prendre des décisions personnelles en cherchant à identifier où Dieu œuvre. J'espère que chacun d'entre nous sait pourquoi il ou elle se trouve dans l'Église du Dieu Vivant. Ou si vous lisez cet article et que vous faites partie d'un autre groupe, que vous sachiez pourquoi vous êtes dans ce groupe. Chacun d'entre nous devrait prendre cette décision en priant et avec beaucoup de précautions. De telles décisions ne doivent pas être basées sur la famille ou les amis, mais sur les fruits qui montrent là où Dieu travaille vraiment.

Cela étant, il y a aussi des sujets qui ne nous regardent pas. C'est à Dieu de juger les nombreux groupes, grands ou petits. Nous n'avons pas à les juger ou à nous comparer. Nous ne devrions même pas oser le faire ! « Nous n'osons pas nous égarer ou nous comparer à quelques-uns de ceux qui se recommandent eux-mêmes. Mais, en se mesurant à leur propre mesure et en se comparant à eux-mêmes, ils manquent d'intelligence » (2 Corinthiens 10 :12).

Cela signifie-t-il que tous les groupes qui observent le sabbat et les Jours saints se ressemblent et qu'ils plaisent à Dieu de la même manière ? Certains prétendent que nous croyons tous à la même chose. *Est-ce vraiment le cas ?* Apparemment, non. Si c'était le cas, nous serions tous ensemble. Il incombe à chacun de savoir pourquoi nous nous trouvons là où nous sommes et nous devons mettre en pratique ce que Jésus a dit à Jean concernant ceux qui sont ailleurs : laissons-les en paix et laissons Dieu être le juge. « Ne parlez point mal les uns des autres, frères. Celui qui parle mal d'un frère, ou qui juge son frère, parle mal de la loi et juge la loi. Or, si tu juges la loi, tu n'es pas observateur de la loi, mais tu en es juge. Un seul est législateur et juge, c'est celui qui peut sauver et perdre ; mais toi, qui es-tu, qui juges le prochain ? » (Jacques 4 :11-12).

Ah, mais il y a le mot « frère ». Pouvons-nous considérer quelqu'un d'un autre groupe comme étant un frère ou une sœur ? En réalité, comment pourrions-nous ne pas le faire ? Sommes-nous comme le docteur de la loi qui demanda à Jésus : « Et qui est mon prochain ? » (Luc 10 :29).

Jésus n'a pas dit que Jean devait aller vers l'homme en question pour joindre leurs efforts et travailler ensemble vers un compromis. Et nous ne devons pas le faire. L'homme aurait pu choisir de les suivre, mais il

ne le fit pas. Pourquoi ? Nous ne savons pas. Cela aurait été la décision la plus sage à prendre et peut-être le fit-il ultérieurement. Ce que nous savons est que Jésus dit à Jean de le laisser en paix.

Lorsque nous voyons d'autres personnes faire une œuvre similaire à la nôtre, nous ne devrions pas être inquiets. Nous devons savoir pourquoi nous-mêmes, en tant qu'individus, avons choisi d'être là où nous sommes, mais il n'est pas sage de nous comparer aux autres. Dieu est le juge. Chacun d'entre nous, dirigeants ou membres, devra un jour Lui rendre compte des décisions prises au cours de cette vie.

De nos jours, il ne fait aucun doute que certains « prêchent Christ par envie et par esprit de dispute », car ils sont « animés d'un esprit de dispute ». D'autres le font sincèrement, « avec des dispositions bienveillantes ». Oui, nous devons baser nos décisions sur des faits bibliques, en comparant des choses telles que les doctrines, la forme de gouvernement et la mission. Nous devons faire cela. Nous ne pouvons pas faire de compromis avec la vérité au motif de procurer un sentiment de fausse unité. Mais nous ne devons pas non plus juger les motifs des autres. Il est vrai que les motifs de certains sont tellement évidents que seul

un insensé pourrait être aveugle au point de ne pas les voir. Jésus Lui-même qualifia certains dirigeants religieux d'hypocrites (Matthieu 23). Cependant, notre responsabilité est de laisser en paix ceux qui ne sont pas avec nous et de nous focaliser sur l'Œuvre que nous devons accomplir. Comme Paul le conseilla aux Corinthiens qui étaient divisés : « C'est pourquoi ne jugez de rien avant le temps, jusqu'à ce que vienne le Seigneur, qui mettra en lumière ce qui est caché dans les ténèbres, et qui manifestera les desseins des cœurs. Alors chacun recevra de Dieu la louange qui lui sera due » (1 Corinthiens 4 :5).

Nous célébrerons bientôt la Pâque et les Jours des Pains sans Levain. C'est une époque d'introspection. Peu d'entre nous – voire aucun d'entre nous – n'avait vu venir l'éclatement de l'Église Universelle de Dieu. Cette situation créa beaucoup de méfiance et de confusion. Un jour, nous regarderons en arrière et nous aurons une vue d'ensemble bien plus grande que ce que nous voyons actuellement, mais nous devrions tous être capables de nous accorder sur un point : il y a eu beaucoup trop de jugements les uns envers les autres et envers les autres groupes – dans tous les groupes. Ce n'est pas la pensée du Christ ! ☐

## Œuvre en France et aux Antilles francophones

Voici un bref aperçu des résultats financiers de l'Œuvre en France métropolitaine et dans les départements français d'Amérique pour l'année 2018. Nous souhaitons remercier tous les frères et sœurs qui soutiennent fidèlement l'Œuvre de Dieu à travers leurs dîmes et leurs offrandes, permettant ainsi à l'Église de fonctionner et de publier les nombreuses ressources qui servent de témoignage. – *Peter Nathan*

RECETTES	France métropolitaine	Antilles francophones
Revenus (dont la 1 <sup>ère</sup> dîme)	64.422,14	40.268,42
Offrandes	15.018,40	19.786,31
Autres revenus	—	5.204,64
Total recettes	79.440,54	65.259,37
DÉPENSES		
Dépenses (paître le troupeau)	55.359,26	48.947,90
Éditorial et média	63.721,20	15.600,00
Total dépenses	119.080,46	64.547,90

**BILAN ANNÉE 2018**

**(déficit) -39.639,92**

**(surplus) 711,47**

*sommes exprimées en euros*

# Apprendre à servir et le lavement des pieds

LENNY BOWER

**P**armi toutes les choses formidables à cette époque-ci de l'année et au cours de la cérémonie de la Pâque se trouvent le lavement des pieds et les leçons que nous pouvons en tirer. Les deux côtés de cette action ont plusieurs leçons à nous apprendre – servir les autres, permettre aux autres de servir et *être servis* !

Lorsque nous regardons les instructions données par Jésus aux disciples, nous voyons clairement qu'Il attendait de nous, aujourd'hui, que nous suivions Son exemple : « Car je vous ai donné un exemple, afin que vous fassiez comme je vous ai fait » (Jean 13 :15). Il leur ordonna – et Il nous ordonna – à plusieurs reprises de Le suivre. Nous devons marcher comme Il a marché et nous devons suivre Son exemple. Quel est le but du lavement des pieds ? Qu'est-ce que cela nous apprend au sujet de servir les autres et d'être servis ?

## **Que signifie être "premier" ?**

Une des premières leçons que nous pouvons apprendre de l'exemple de Jésus est qu'un poste à responsabilité ne devrait pas nous « monter à la tête » ou nous faire perdre notre humilité. La réaction de Pierre, « Jamais tu ne me laveras les pieds » (Jean 13 :8), semble provenir de l'idée que cette action aurait été trop avilissante pour être effectuée par son Enseignant. Les disciples faisaient souvent un lien entre les positions, la grandeur et le fait d'être important, alors même que Jésus leur avait dit de ne pas le faire : « Si quelqu'un veut être le premier, il sera le dernier de tous et le serviteur de tous » (Marc 9 :35). Une autre fois, Il leur dit qu'ils ne

devaient pas « tyranniser » les autres, mais plutôt être des dirigeants serviteurs (Marc 10 :42-45).

Jésus-Christ était avec le Père dès le commencement. Il était le Logos qui vint dans la chair – Emmanuel, « Dieu avec nous » – afin de mourir pour nos péchés. Il passa des années à aider, enseigner, guérir et servir. Il avait le deuxième poste le plus important qui soit, et cependant Il n'a jamais tyrannisé les autres avec Son statut. Au contraire, Il utilisa Sa position pour encourager l'humilité autour de Lui : « Si donc je vous ai lavé les pieds, moi, le Seigneur et le Maître, vous devez aussi vous laver les pieds les uns aux autres » (Jean 13 :14). Jésus fut l'exemple ultime d'humilité et de dirigeant serviteur, en montrant que nous devons faire preuve d'humilité, que nous ayons un titre ou non. En fait, Jésus nous dit dans Matthieu 25 :34-46 que si nous ne servons pas les autres et que nous ne plaçons pas les autres en premier, nous n'entrerons même pas dans le Royaume ! Nous ne pouvons pas laisser une position, un titre ou une responsabilité nous monter à la tête, car alors nous aurions déjà notre récompense (Matthieu 6 :1-2).

## **Servir en laissant les autres servir**

Nous apprenons une autre leçon de cette cérémonie lorsque nous sommes assis et qu'une autre personne nous lave les pieds. En « cédant notre place » de cette manière, nous permettons à d'autres d'avoir l'occasion d'aider, de servir et de s'impliquer. Nous voyons cet exemple à plusieurs endroits, comme dans Luc 10 :1 : « Après cela, le Seigneur désigna encore

soixante-dix autres disciples, et il les envoya deux par deux devant lui dans toutes les villes et dans tous les lieux où lui-même devait aller. » Jésus était sur le point de visiter Lui-même ces villes. S'il l'avait voulu, Il aurait pu guérir des gens et chasser des démons à Son arrivée. Après tout, Il avait déjà prévu d'y aller Lui-même ! Cependant, en envoyant ces 70 disciples, Il accomplit plusieurs choses. Premièrement, en les envoyant afin qu'ils guérissent des gens (verset 9), le ministère de Jésus touchait davantage de personnes, de façon plus efficace et Sa charge de travail s'en trouva réduite. Deuxièmement, ces 70 purent non seulement apprendre à travailler ensemble en petits groupes, mais aussi à faire partie d'une œuvre beaucoup plus grande que leur propre personne. Troisièmement, ils eurent l'opportunité d'imposer les mains à des gens afin de les guérir (par la puissance de l'Esprit de Dieu) et de faire l'expérience personnelle d'être directement impliqués dans l'Œuvre que Jésus-Christ accomplissait !

Jésus « commissionna » ces individus en leur permettant de faire l'expérience de la bénédiction d'être impliqués. C'est aussi un exemple qu'Il a établi pour nous. Parfois, nous voulons tellement aider et servir que nous empêchons d'autres personnes d'avoir la possibilité d'être impliqués. À d'autres occasions, nous sentons que nous ne pouvons pas faire confiance aux autres et, par conséquent, nous ne déléguons pas autant que nous devrions le faire. En faisant ainsi, nous privons les autres d'une opportunité d'être également impliqués. Les résultats découlant du fait de permettre aux autres de servir sont décrits au verset 17 : « Les soixante-dix revinrent avec joie, disant : Seigneur, les démons mêmes nous sont soumis en ton nom. » Lorsque ces 70 revinrent vers Jésus, après avoir eu l'occasion de participer à Son Œuvre, ils rentrèrent avec *joie* ! Jésus-Christ enseigna cela lors de la cérémonie du lavement des pieds en nous ordonnant, une fois par année, de nous mettre en retrait et de permettre à quelqu'un d'autre de connaître la joie de servir et d'être impliqué.

### **Nous avons tous besoin d'aide**

Nous apprenons également une leçon d'humilité lorsqu'une autre personne nous lave les pieds. Nous apprenons que nous avons tous besoin d'être aidés et servis à un moment ou un autre de notre vie – peu importe à quel point nous pouvons nous sentir forts et capables. Comme beaucoup d'entre nous, Saul apprit cette leçon à ses dépens. Saul était jeune, fort et sûr de lui lorsqu'il se rendit à Damas pour « prendre les choses en mains ». Cependant, après avoir été miraculeusement aveuglé en chemin par le Christ glorifié, il dut soudainement compter sur les autres. Comme Actes 9 :7-8 le montre, les « hommes qui l'accompagnaient » durent même lui prendre la main pour le guider. Saul, qui était à leur tête, avait désormais besoin de *leur* aide ! Peu après, il eut besoin qu'Ananias prie pour sa guérison et qu'il le baptise. Aussi fort que Saul – qui devint l'apôtre Paul – se croyait, Jésus l'humilia et l'aida à voir qu'il ne pourrait pas y arriver tout seul.

À un moment de notre vie, nous avons besoin de nous humilier et de permettre aux autres de nous aider et de nous servir. Si cela ne se produit pas pendant notre jeunesse, ou suite à une blessure ou une maladie (Jacques 5 :14), cela arrivera probablement lorsque nous vieillirons. En nous mettant en retrait et en permettant à d'autres de nous laver les pieds, nous leur permettons de nous servir. Nous devons accepter leur aide avec humilité – même si cela nous met mal à l'aise. Nous sommes forcés d'être servis.

La cérémonie du lavement des pieds contient beaucoup d'autres leçons. Par exemple, Judas faisait partie des disciples à qui Jésus lava les pieds, alors même que le Christ savait déjà que Judas allait le trahir – mais Il lui lava quand même les pieds (Jean 13 :10-12, 17-18) ! Lorsque Jésus a établi cette cérémonie, il est clair qu'Il avait plusieurs leçons en tête – des leçons qui nous aideraient à devenir de meilleurs serviteurs et de meilleurs dirigeants serviteurs, pour Lui et pour notre prochain.

Ayez une Pâque profitable ! ☐

# Qui a crucifié Jésus ?

JOHN WHEELER

Bien que les tout premiers chrétiens fussent juifs – beaucoup d'entre eux continuèrent de s'assembler pour le culte avec leurs frères juifs jusqu'à ce que le second temple soit détruit en 70 apr. J.-C. – les juifs ont souvent enduré des persécutions « chrétiennes » au cours de l'Histoire. Au fil des siècles, les ennemis du peuple juif ont utilisé de nombreux prétextes pour justifier ces persécutions. Un des principaux est l'accusation suivante : « Les juifs ont crucifié Jésus-Christ ! » Mais « les juifs » étaient-ils responsables de la mort de Jésus ? Quelques juifs ? Tous les juifs ? Et devraient-ils tous – ou quiconque d'autre – être persécutés à cause de la crucifixion de Jésus-Christ ?

Le 28 octobre 1965, le pape Paul VI publia une déclaration, *Nostra Aetate*, traitant de la relation de l'Église catholique avec les religions non chrétiennes en examinant « ce que les hommes ont en commun et qui les pousse à vivre ensemble leur destinée ». Il est important de lire attentivement *Nostra Aetate* pour voir ce qui y est dit et ce qui n'y est pas dit.

*Nostra Aetate* fournit d'abord des « branches d'olivier » à l'humanité en général, puis aux hindous, aux bouddhistes et aux musulmans. Puis elle traite de la relation entre l'Église originelle du Nouveau Testament avec les juifs à cette époque. « Encore que des autorités juives, avec leurs partisans, aient poussé à la mort du Christ » (cf. Jean 19 :6), « ce qui a été commis durant sa Passion ne peut être imputé ni indistinctement à tous les Juifs vivant alors, ni aux Juifs de notre temps. »

Pour cette raison, entre autres, *Nostra Aetate* « réprovoque toutes les persécutions contre tous les hommes » et particulièrement contre les juifs. Ce document historique, publié par une institution dont les membres ont été – pendant plus d'un millénaire – complices à de nombreuses reprises d'actes de persécution acharnée contre le peuple juif rétablit finalement la vérité pour les catholiques. Ils ne peuvent plus utiliser l'excuse de leur religion pour avancer la fausse accusation que « les juifs ont tué Jésus » et qu'ils sont donc coupables en tant que peuple.

Nous ne devrions pas oublier que selon les récits de l'Évangile, Jésus fut tué selon une méthode d'exécution romaine, condamné par un procureur romain (Pilate), frappé et moqué par des soldats romains, battu par un licteur romain, cloué au poteau de torture par des soldats romains – et Il rendit Son dernier souffle lorsqu'un soldat romain transperça Son côté avec une lance (cf. Jean 19 ; Luc 23).

Tout mettre sur le dos des juifs serait bibliquement faux. Notez ce que l'apôtre Pierre déclara en priant à Dieu : « En effet, contre ton saint serviteur Jésus, que tu as oint, Hérode et Ponce Pilate se sont ligués dans cette ville avec les nations et avec les peuples d'Israël, pour faire tout ce que ta main et ton conseil avaient arrêté d'avance » (Actes 4 :27-28). « Le peuple d'Israël » et ses dirigeants sont mentionnés en *dernier*.

Il est important de se souvenir qu'aux yeux de Dieu, nous avons **tous** crucifié Jésus ! De plus, Dieu avait annoncé la mort de Jésus (cf. Ésaïe 53). Cela faisait partie de Son plan pour l'humanité et la plupart de ceux impliqués dans le meurtre du Christ – y compris parmi les dirigeants juifs et païens – avaient pleinement conscience de ce qu'ils faisaient (Actes 3 :17-18 ; Luc 23 :24 ; 1 Corinthiens 2 :7-8). Cependant, même pour ceux qui agissent par ignorance, les juifs et les païens à l'époque du Christ le firent pour notre compte. Ce sont *nos péchés* qui L'ont tué, comme Ésaïe l'avait prophétisé. Devrions-nous nous persécuter les uns les autres à cause de cela ? C'est absurde !

La vérité est que Jésus-Christ est non seulement mort pour les péchés des Israélites et des païens appelés dans l'Église de Dieu à cette époque-là, mais aussi pour les péchés du *monde entier* (cf. 1 Jean 2 :1-2). Selon le plan de Dieu le Père, tous ceux qui vivent et qui le veulent se verront offrir le salut et la vie éternelle à travers le Seigneur Jésus-Christ.

Relisez notre brochure *Les Jours saints : Le magistral plan divin* pour revoir en détail le plan de Dieu. La mort de Jésus – symbolisée par la Pâque – est la première étape du plan de Dieu pour sauver l'humanité de ses péchés.

# “Goûtez et voyez combien l'Éternel est bon !”

WALLACE SMITH

Pendant les Jours des Pains sans Levain, les sermonettes, les sermons et nos études personnelles portent souvent sur l'utilisation biblique du levain comme une métaphore du péché. Le péché « enfle » comme le levain fait enfler ou lever le pain ; et le levain se répand dans la pâte comme le péché se répand dans notre vie et notre entourage – c'est une image très efficace et instructive. Avant cette Fête de sept jours, alors que nous enlevons de notre domicile le pain levé et les agents levants utilisés pour faire lever de la pâte, nous faisons le parallèle avec la repentance et le fait de mettre le péché hors de notre vie. En refusant de manger du pain levé pendant sept jours (Exode 12 :19), nous symbolisons notre engagement à *maintenir* ce péché loin de nous.

Mais nous devons nous souvenir que le Tout-Puissant n'a pas appelé cette Fête les « Jours où nous ne mangeons pas de pain levé ». Cette Fête s'appelle les « Jours des *Pains sans Levain* » ! Sortir le levain de notre maison et l'éviter pendant une semaine ne représente qu'un aspect de cette Fête. Nous allons aussi manger du pain sans levain pendant chacun de ces sept jours : « Et le quinzième jour de ce mois, ce sera la fête des pains sans levain en l'honneur de l'Éternel ; vous mangerez pendant sept jours des pains sans levain » (Lévitique 23 :6).

Le commandement au sujet de ce que nous *devons manger* pendant ces jours est *positif* – ce n'est pas un ordre négatif concernant ce que nous ne devons pas manger.

Tout comme le levain représente le péché pendant ces jours, le pain sans levain représente la justice du Christ que nous cherchons activement à absorber *chaque jour* de notre vie. Par exemple, l'apôtre Paul utilisa les deux aspects de cette Fête dans ses instructions : « Célébrons donc la fête, non avec du vieux levain, non avec un levain de malice et de méchanceté, mais avec les pains sans levain de la pureté et de la vérité » (1 Corinthiens 5 :8). Cette Fête doit être observée avec du pain sans levain, pas seulement en enlevant le levain. Comme M. Roderick Meredith le disait souvent, nous devons nous *nourrir du Christ*.

En se focalisant presque exclusivement sur le fait d'enlever le levain (le péché), et en minimisant ainsi le besoin de manger quotidiennement du pain sans levain (la justice), nous ratons une des grandes leçons que Dieu veut que nous apprenions pendant les Jours des Pains sans Levain ! Une leçon très appétissante.

## Les délices uniques de ces jours

Alors que le pain sans levain est souvent qualifié de « pain d'affliction » (Deutéronome 16 :3), soyons honnêtes : la créativité de nos pâtisseries et de nos cuisiniers se révèle au grand jour pendant la Fête des Pains sans Levain. Ma famille et moi-même apprécions la remarquable variété de plats que ma femme et ma belle-mère préparent pendant ces jours magnifiques, ainsi que les autres mets préparés par les autres cordons bleus de notre congrégation. Certaines de ces recettes ne voient la lumière du jour (et la chaleur du four) que pendant cette période de sept jours et il n'est

pas rare d'entendre quelqu'un dire : « *Mmmmh...* nous devrions cuisiner cela toute l'année ! »

Mon épouse prépare des biscuits salés sans levain au fromage que je mangerais volontiers à chaque repas, chaque jour, toute l'année. Lorsque notre congrégation locale organise un buffet pendant les Jours des Pains sans Levain, la section des desserts déborde de gâteaux (sans levain !) et recettes inventives qui n'apparaissent que pendant cette période de l'année. Même le simple matzo, ou pain azyme – souvent décrit affectueusement comme du « carton comestible » – est transformé en étant nappé de chocolat, avec des éclats de noix et du sel de mer. Ces sept jours engendrent véritablement une époque de délice pour nos papilles gustatives.

Bien qu'il y ait quelque chose à apprendre pendant ces jours au sujet de la simplicité de ce pain très plat et basique (je n'ai rien contre les amateurs de pain azyme !), il y a aussi une leçon à apprendre des mets qui garnissent nos assiettes à cette époque-là. Le roi David exprima exactement ce que je ressens lorsqu'il écrivit dans Psaume 34 :9 : « *Goûtez et voyez combien l'Éternel est bon ! Heureux l'homme qui se retire vers lui !* » (Ostervald).

Effectivement ! Il est facile de se focaliser exclusivement sur les dangers qui découlent d'une vie dans le péché. De telles craintes devraient assurément augmenter notre motivation à voir la réalité de cet aspect de la Fête – en nous examinant pour trouver les signes du péché et de l'influence de Satan, afin de les enlever de notre vie et de les maintenir loin de nous. Mais les Jours des Pains sans Levain nous invitent aussi à examiner l'autre aspect de la Fête : les délices qui découlent de la recherche de la justice. Ces jours nous invitent à méditer non seulement sur le besoin d'éviter le péché, mais aussi sur la joie liée à une vie menée selon la parole de Dieu, en bénéficiant des bénédictions qu'Il nous accorde.

En vérité, ces jours nous invitent à goûter et à constater que l'Éternel est bon ! Considérons d'autres délices que le Père et le Fils placent devant nous si nous suivons le mode de vie qu'Il nous proposent.

### **Les familles telles qu'elles devraient être**

Considérez les joies qui découlent du mariage. Le psychologue Jordan Peterson a noté que même d'un point de vue purement séculier, il n'existe

pas de satisfaction fondamentale lorsqu'un couple « vit ensemble » en concubinage, par rapport au fait de se marier en s'engageant pour la vie.

Cette conclusion est confirmée par de très nombreuses études témoignant du fait que les mariages qui durent – qui sont bâtis et entretenus selon la manière prescrite par Dieu dans Sa parole – augmentent le bonheur et la satisfaction de ces couples.

Mais le plus formidable est de savoir que nous n'avons pas besoin de ces chercheurs et de ces universitaires pour découvrir des informations que Dieu partage gratuitement avec nous !

Toutes les joies du mariage – physiques, mentales, émotionnelles et spirituelles – sont disponibles et activées par le mode de vie divin. Les études sans fin des universitaires dans des établissements réputés peuvent être déconcertantes et manquer de fiabilité. Mais nul n'a besoin d'avoir été à l'université pour ouvrir la Bible et comprendre ce dont il ou elle a besoin pour établir et maintenir un mariage rempli de joie, d'épanouissement et de satisfaction.

Nous devons méditer sur les plaisirs de la vie maritale, sur ce havre de paix pendant les tempêtes et sur les différentes facettes du bonheur qui n'est accessible que dans ce cadre-là. Ce faisant, nous pourrions nous joindre à David en déclarant que « l'Éternel est bon » !

Cette bonté se reflète aussi chez les enfants issus de ces mariages. Quel mode de vie, autre que le mode de vie divin, crée un environnement donnant aux enfants l'occasion de croître et de s'épanouir ? La stabilité d'une mère et d'un père aimants, l'instruction de la parole de Dieu, le lien avec une famille qui vous soutient et qui est prête à vous encourager dans vos projets... Dans le sol riche et fertile fourni par Dieu, nos enfants peuvent développer des racines profondes en toute sécurité, avant de faire croître des branches solides vers le ciel et le soleil.

Ceux d'entre nous qui ont grandi sans ces bénédictions – en étant coupés de la « vie sans levain » – peuvent assurément apprécier cela. Nous nous réjouissons lorsque nous voyons nos enfants et nos petits-enfants être invités à la table de Dieu !

### **La bonne sorte de relations**

Les délices de cette table comprennent bien plus que des mariages réussis et des enfants sanctifiés

(1 Corinthiens 7 :14). *Toutes* nos relations deviennent plus riches et plus profondes grâce au privilège dont nous bénéficions de la Fête des Pains sans Levain instituée par l'Éternel.

Alors que le monde se focalise sur les différences entre les générations, ceux qui ont choisi de prendre quotidiennement le pain de vie apprennent à voir les choses différemment. Il est certain que les jeunes grandissent dans un monde et une culture différente de celle de nos aînés, mais avec la direction divine, nous apprenons à ce que ces différences ne *définissent* pas les relations entre les jeunes et les personnes âgées. Dieu nous libère de nos préjugés naturels et du fait que chaque génération pense que les autres générations « ne peuvent pas comprendre », en nous focalisant plutôt sur ce que nous avons en commun – les choses qui sont *vraiment* importantes.

Nos enfants apprennent à respecter les années d'expérience que les personnes âgées ont accumulées, en honorant leurs aînés (par ex. Lévitique 19 :32) et en cherchant à apprendre de leur part. Ce faisant, ils développent un état d'esprit qui leur servira pendant le reste de leur vie. Dans le même temps, Dieu enseigne aux personnes âgées à ne pas mépriser la jeunesse des membres les plus jeunes (cf. 1 Timothée 4 :12), mais plutôt à les voir comme Il les voit : des enfants qu'Il aime, qu'Il considère comme étant les Siens et qu'Il désire faire entrer dans Sa propre famille. Quelle bénédiction !

Considérez les amitiés que nous développons au sein du corps du Christ. Lorsque nous considérons ceux que Dieu nous a donnés comme frères et sœurs – reliés à nous par les liens du Saint-Esprit qui dépassent de loin les liens de la chair et du sang – voyons-nous les dons merveilleux et les bénédictions de notre Père éternel à l'œuvre dans notre vie ? Les amitiés dans l'Église sont tellement gratifiantes ! Elles sont un témoignage de la bonté de Dieu et des bénédictions qui sont disponibles lorsque l'amour du Christ demeure en nous.

Prenez le temps pendant ces Jours saints de Printemps de méditer sur les relations que vous avez dans l'Église de Dieu. Ce sont des bénédictions d'une vie sans levain ! Que vous en identifiez beaucoup ou peu, méditez à ce sujet. Êtes-vous reconnaissant(e) ? Avez-vous remercié Dieu pour Sa bonté exprimée à travers la famille spirituelle qu'Il vous a donnée

– une famille qui représente, à petite échelle, la famille éternelle que nous hériterons lorsque notre grand Frère reviendra ?

Jésus nous a dit que « quiconque aura quitté, à cause de mon nom, ses frères, ou ses sœurs, ou son père, ou sa mère, [ou sa femme,] ou ses enfants, ou ses terres, ou ses maisons, recevra le centuple, et héritera la vie éternelle » (Matthieu 19 :29). À travers les amitiés que nous nouons dans l'Église de Dieu – y compris les amitiés que beaucoup d'entre nous entretenons depuis des décennies – nous avons un avant-goût de l'accomplissement ultime de Sa promesse. Le fait de goûter à ces relations est tellement formidable ! Les liens que nous partageons, et qui procurent tant de joie et de satisfaction, sont seulement rendus possibles parce qu'ils sont nourris par notre ingestion quotidienne du pain *vivant* (Jean 6 :51).

### **Perspective, but et paix**

Méditer sur la bonté de Dieu est le travail de toute une vie ; nous pouvons seulement effleurer le sujet dans un article aussi bref. Jésus a dit qu'Il est venu afin que beaucoup aient la vie et qu'ils l'aient abondamment (Jean 10 :10). Bien que cela se réfère en fin de compte à la vie éternelle en tant qu'êtres spirituels, notre vie actuelle peut déjà être abondante si nous suivons le Christ. Le mode de vie divin est une source de *bonheur* – non seulement dans le monde à venir, mais aussi dans le monde où nous vivons *actuellement*. Au cours de cette Fête, vous aurez sans aucun doute l'occasion de songer à de nombreux délices qui ne figurent pas dans cet article.

Parallèlement, nous comprenons que les bénédictions physiques ne sont pas toujours garanties dans ce monde qui est encore celui de Satan (Jean 14 :30 ; 2 Corinthiens 4 :4). Malgré tous leurs efforts, certains chrétiens fidèles et honnêtes n'ont pas encore été bénis avec un conjoint, des enfants ou une bonne santé.

Mais quelles que soient les circonstances, nous pouvons goûter et voir que l'Éternel est bon.

Mon épouse et moi avons souvent considéré l'état de ce monde – à travers notre expérience personnelle et celle des autres – et nous avons noté à quel point la vie pouvait être terrible et sans espoir si nous n'avons pas la perspective que Dieu seul nous offre. Mais notre Père nous donne cette perspective,

non seulement pour que le monde ait du sens, mais aussi pour nous remplir d'un espoir qui transcende le monde.

En croyant dur comme fer que Jésus a été ressuscité des morts, et en notant que la joie de l'époque à venir et de la grâce que nous connaissons maintenant devraient nous pousser à glorifier Dieu et à Lui être reconnaissant, Paul fit cette observation :

« C'est pourquoi nous ne perdons pas courage. Et même si notre homme extérieur se détruit, notre homme intérieur se renouvelle de jour en jour. Car nos légères afflictions du moment présent produisent pour nous, au-delà de toute mesure, un poids éternel de gloire, parce que nous regardons, non point aux choses visibles, mais à celles qui sont invisibles ; car les choses visibles sont passagères, et les invisibles sont éternelles » (2 Corinthiens 4 :16-18).

Les philosophies vides des athées et des humanistes ne peuvent *rien faire* pour nous assurer que nos afflictions sont légères ou temporaires ; pour nous aider à voir que la gloire qui est maintenant à l'œuvre est tellement supérieure au poids de ces afflictions ; et pour nous guider vers un monde encore invisible où se trouve la véritable éternité.

Mais dans le domaine de la vérité divine, grâce à une compréhension qui est seulement possible à travers une relation avec notre Créateur, nous avons une perspective du monde que nous ne pourrions pas posséder autrement. Nous sommes bénis de connaître le but de notre vie – un but qui donne du sens à nos afflictions et qui nous fait tourner les yeux vers une gloire imminente à laquelle aucune épreuve ou aucune souffrance ne saurait être comparée (Romains 8 :18).

Comme David l'a dit à son Maître : « Tu dresses devant moi une table, en face de mes adversaires ; tu oins d'huile ma tête, et ma coupe déborde » (Psaume 23 :5). Ceux qui n'ont pas le privilège de manger à la table de l'Éternel n'ont que des miettes pour se nourrir lorsqu'ils affrontent des difficultés. Mais Dieu fournit une nourriture et un breuvage véritables. En s'asseyant loin de la table de Dieu, qui

pourrait avoir la même assurance que l'apôtre Paul lorsqu'il nota que « toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein » (Romains 8 :28) ? Sans pouvoir déguster les mets que seul l'Éternel peut fournir, qui pourrait avoir accès à « la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence » – une paix qui « gardera vos cœurs et vos pensées en Jésus-Christ » (Philippiens 4 :7) ?

Comme il est formidable de pouvoir goûter cela ! Alors que le monde marche sur la tête – un monde rempli de colère, de peur et de chaos – nous pouvons bénéficier d'une *paix véritable* qui est disponible à très peu de gens dans notre société. À quel point considérons-nous cela comme quelque chose de précieux ?

### **Des bénédictions infinies**

Passer en revue la multitude de bénédictions que nous recevons en tant que disciples de Jésus-Christ serait une tâche monumentale – beaucoup plus longue que l'espace imparti pour cet article. Méditons-nous sur la vérité réjouissante que nos péchés sont totalement pardonnés à travers le sacrifice du Christ, qui continue encore à intercéder en notre faveur (Hébreux 7 :25) ? Prenons-nous le temps de considérer ce que signifie vraiment le fait de partager la nature divine (2 Pierre 1 :4) ? Tremblons-nous en sachant que Dieu travaille en nous afin de nous permettre d'accomplir ce qu'Il désire dans notre vie (Philippiens 2 :13) ? Et Il est déterminé à achever cette œuvre en nous jusqu'à ce que nous soyons prêt(e)s pour la glorification au retour de Son Fils (Philippiens 1 :6).

Les joies qui découlent de la voie divine sont infinies !

Pendant ces Jours des Pains sans Levain, n'oublions pas l'ordre *positif* de manger du pain sans levain chaque jour. Qu'il s'agisse d'une bouchée de pain azyme ou d'un biscuit succulent, lorsque nous en mangeons, prenons le temps de méditer sur le besoin de manger du pain sans levain *spirituel* de la justice. Méditons aussi sur les innombrables bénédictions que nous recevons de ce remarquable régime spirituel, afin de pouvoir déclarer sincèrement avec le roi David : « Goûtez et voyez combien l'Éternel est bon ! Heureux l'homme qui se retire vers lui ! » ☐

C'est à travers cette puissance que le Christ vit en nous, en travaillant dans notre conscience pour nous former et nous modeler à penser comme Il pense et à agir comme Il agit (Galates 2 :20). Après la repentance et le baptême, l'Esprit de Dieu s'unit avec l'esprit de l'homme – cet esprit qui nous met à part des animaux – et un nouvel homme est formé (Romains 6 :4 ; 8 :16).

Les événements représentés par la Fête des Trompettes culminent avec la résurrection de ceux qui ont vaincu pendant leur vie physique et qui sont au Christ lorsque Celui-ci revient. Pouvons-nous saisir à quel point ce sera un jour merveilleux ? Le baptême

est un moment de bonheur et même les anges se réjouissent dans les cieux (Luc 15 :7, 10). Mais la fin du parcours est infiniment plus grande. Pouvez-vous imaginer la transformation de notre corps imparfait en corps spirituel rempli de puissance – un corps qui ne connaîtra jamais la douleur ? Pouvez-vous imaginer les émotions que nous ressentirons ? Imaginez le fait de vous tenir debout sur la mer de verre devant le trône de Dieu. Pensez aux émotions que Lui et le Christ ressentiront lorsqu'ils verront leur famille qui vient de naître. C'est une vérité que vous devriez désirer comprendre profondément – et une cérémonie que vous ne voudriez pas manquer ! ☐

**Rédacteur en chef** | Gerald Weston  
**Directeur de la publication** | Richard Ames  
**Directeur régional** | Peter Nathan (Europe, Afrique)  
**Édition française** | Mario Hernandez  
**Rédacteur exécutif** | VG Lardé  
**Directeur artistique** | John Robinson  
**Correctrice d'épreuves** | Françoise Duval  
**Correcteurs** | Marc et Annie Arseneault  
 Roger et Marie-Anne Hardy

Volume 7, Numéro 2

*Le Journal de l'Église du Dieu Vivant est une publication bimestrielle éditée par Living Church of God, 23 Crown Centre Drive, Charlotte, NC 28227, États-Unis. Il n'a pas de prix d'abonnement et il est envoyé gratuitement à tous les membres.*

*Images sous license Adobe Stock*

Sauf mention contraire, toutes les citations tirées d'ouvrages ou de publications en langue anglaise sont traduites par nos soins.

©2020 Living Church of God. Tous droits réservés.

Sauf mention contraire, les passages bibliques cités dans cette revue proviennent de la version *Louis Segond*, Nouvelle Édition de Genève 1979. La Bible suivante a également été utilisée dans cette revue :

- Version Ostervald révisée 1996 (Ostervald)

# L'époque pour jardiner !

ROGER MEYER

**B**eaucoup de gens ont une passion pour le jardinage et c'est une des raisons pour lesquelles le printemps est leur saison favorite. Depuis que Dieu a planté le jardin d'Éden, l'humanité a travaillé la terre et a profité de la beauté des nombreuses variétés de plantes et des fruits qu'Il a créés. Les délicieux légumes nutritifs, les herbes médicinales ou aromatiques, les fleurs pour leur beauté et leur parfum, les fruits – tout cela comble nos sens. Toutes ces plantes furent créées pour l'homme dans ce jardin de la taille d'une planète que nous appelons la Terre.

Contrairement à un célèbre adage, le *jardinage* est « le plus vieux métier du monde ». Dieu donna à Adam la mission de « garder et cultiver » le jardin (Genèse 2 :15). Mais au fil des siècles, l'humanité n'a pas effectué un très bon travail, comme nous le constatons en regardant le monde autour de nous. Comme dans tous les autres aspects de la vie, les êtres humains ont ignoré les lois divines et ils en subissent les conséquences naturelles. L'humanité semble avoir toujours appris à ses dépens, au lieu d'obéir aux instructions claires de son Créateur ! Même dans le domaine de l'agriculture, le fait de chercher à maximiser les rendements, au lieu de préserver la qualité du sol, a détruit l'équilibre délicat et l'harmonie parfaite de l'interaction entre le sol, la flore et la faune – comme Dieu l'avait conçu.

Dieu nous donne des instructions essentielles pour maintenir un jardin. Par exemple, Dieu dit que la terre doit se reposer tous les sept ans – un « sabbat de repos » pour la terre. Cependant, la plupart des fermiers ont ignoré le repos de la terre et ils en subissent les conséquences avec des produits de moindre qualité. Dieu dit aussi à l'humanité de ne pas mélanger les semences – mais l'agriculture moderne « se prend pour Dieu » en modifiant

génétiquement les plantes desquelles nous dépendons. Les gens pensent qu'ils peuvent améliorer la nature, mais de graves conséquences s'ensuivent inéluctablement, comme ce fut le cas pour Adam et Ève lorsqu'ils désobéirent aux instructions de leur Créateur et qu'ils furent « licenciés » du jardin d'Éden – perdant ainsi leur emploi et leur domicile (Genèse 3 :23-24).

Cela a rendu nécessaire un événement pivot qui se produisit il y a environ 2000 ans dans un autre jardin – celui de Gethsémané. Jésus visitait souvent ce jardin et Il le fit encore pendant la nuit où Il fut trahi et arrêté (Matthieu 26 ; Jean 18). Il fut aussi crucifié dans un jardin à proximité (Jean 19 :41) – et un tombeau appartenant à Joseph d'Arimathée, un disciple de Jésus, se trouvait dans ce jardin. Après Sa mort, Jésus y fut déposé et Il y resta pendant trois jours et trois nuits avant d'être ressuscité, puis Marie de Magdala le vit en premier tôt le matin dans ce jardin.

Lorsque le Christ reviendra, Il fera à nouveau de la Terre un jardin d'Éden, en apportant le « temps du rétablissement » dont a parlé l'apôtre Pierre (Actes 3 :21). « Il rendra [le] désert semblable à un Éden, et [la] terre aride à un jardin de l'Éternel » (Ésaïe 51 :3). Il restaurera la Terre et Il reconfortera l'humanité après la dévastation de la fin des temps. Il restaurera la justice sur la Terre. « Car, comme la terre fait éclore son germe, et comme un jardin fait pousser ses semences, ainsi le Seigneur, l'Éternel, fera germer le salut et la louange, en présence de toutes les nations » (Ésaïe 61 :11).

Puis, comme une petite graine plantée dans un jardin, le Royaume de Dieu grandira pour nourrir le monde entier (Luc 13 :18-19). Que votre jardinage de printemps vous incite à méditer sur ces formidables promesses !



## Antilles - Guyane

B.P. 869  
97208 Fort-de-France Cedex  
Martinique

## Haïti

B.P. 19055  
Port-au-Prince

## Belgique

B.P. 10000  
1000 Bruxelles Bogards

## France

B.P. 40019  
49440 Candé

## Autres pays d'Europe

*Tomorrow's World*  
Box 111, 43 Berkeley Square  
London, W1J 5FJ  
Grande-Bretagne

## Canada

P.O. Box 409  
Mississauga, ON L5M 0P6  
tél. : 1-800-828-0618

## États-Unis

*Tomorrow's World*  
P.O. Box 3810  
Charlotte, NC 28227-8010

Pour contacter la rédaction, veuillez écrire au bureau régional le plus proche de votre domicile.

Vous pouvez aussi envoyer un email à [info@MondeDemain.org](mailto:info@MondeDemain.org)

Respect de la vie privée : Nous ne vendons ni n'échangeons les données de nos abonnés. Si vous ne souhaitez plus recevoir ce journal, contactez le bureau régional le plus proche de votre domicile.